EXCELSIOR

Plus haut ! toujours plus haut, vers ces hauteurs sereines
Où nos désirs n'ont pas de flux et de reflux,
Où les bruits de la terre, où le chant des sirènes,
Où les doutes railleurs ne nous parviennent plus !

Plus haut dans le mépris des faux biens qu'on adore,
Plus haut dans ces combats dont le ciel est l'enjeu,
Plus haut dans vos amours ! Montez, montez encore
Sur cette échelle d'or qui va se perdre en Dieu.

V. DE LAPRADE.

SOUVENIRS DE PREMIERE COMMUNION.

Madame Octave Feuillet publie actuellement, dans le *Correspondant*, quelques-uns de ses souvenirs. Il y a dans ce travail des pages délicieuses. En voici une que nous trouvons dans la dernière livraison de décembre et où l'auteur raconte les impressions de sa première communion :

« Mes scrupules continuèrent et empoisonnèrent les heures mystiques qui précèdent la première communion. Souvent, pendant la retraite, en chantant nos cantiques, ma voix restait étranglée par les sanglots. Lorsque je fus recevoir l'absolution, je fis une telle pitié à mon confesseur, que, malgré sa goutte et son esprit sévère, il s'attendrit, trouva de rassurantes paroles et m'inonda de paix jusqu'au lendemain.

Légère comme si j'avais eu des ailes, je courus en quittant le confessionnal me jeter aux pieds de mon père, de ma mère, de mes grands-parents. Je leur demandai pardon de mes fautes, ils me bénirent. On appela les domestiques, à tous je donnai la main. Victoire, rouge comme une cerise, m'enleva dans ses bras et m'embrassa si fort, qu'elle imprima sur ma poitrine l'effigie du scapulaire qui m'avait été donné le matin.

Je dormis comme un ange et je m'éveillai avec le jour. On était au mois de juin, le ciel était radieux. Victoire ouvrit la fenêtre. Ma chambre s'emplit du parfum des campagnes. L'air frais entra, agitant les plis légers de ma robe blanche suspendue aux rideaux du lit. Les oiseaux du jardin se mirent à chanter, même ceux des bois lointains. J'eus envie de chanter comme